

Mesdames, Messieurs,

Il serait superflu – outre le quelque ridicule que l'auteur parle de sa propre pièce – que je vienne ici précéder de peu de mots la réalisation d'*Ubu roi* après que de plus notoires ont bien voulu en parler, dont je remercie, et avec eux tous les autres, Messieurs Silvestre, Mendès, Scholl, Lorrain et

Baüer<sup>1</sup>, si je ne croyais que leur bienveillance a vu le ventre d'Ubu gros de plus de satiriques symboles qu'on ne l'en a pu gonfler pour ce soir.

[...] Vous serez libres de voir en M. Ubu les multiples allusions que vous voudrez, ou un simple fantoche, la déformation par un potache d'un de ses professeurs qui représentait pour lui tout le grotesque qui fût au monde.

C'est cet aspect que vous donnera aujourd'hui le théâtre de l'Œuvre. Il a plu à quelques acteurs de se faire pour deux soirées impersonnels et de jouer enfermés dans un masque, afin d'être bien exactement l'homme intérieur et l'âme des grandes marionnettes que vous allez voir. La pièce ayant été montée hâtivement et surtout avec un peu de bonne volonté, Ubu n'a pas eu le temps d'avoir son masque véritable<sup>2</sup>, d'ailleurs très incommode à porter, et ses comparses seront comme lui décorés plutôt d'approximations. Il était très important que nous eussions, pour être tout à fait marion-

nettes, une musique de foire, et l'orchestration était distribuée à des cuivres, gongs et trompettes marines, que le temps a manqué pour réunir. [...] J'ai fait tout de même les coupures qui ont été agréables aux acteurs (même de plusieurs passages indispensables au sens de la pièce) et j'ai maintenu pour eux des scènes que j'aurais volontiers coupées. Car, si marionnettes que nous voulions être<sup>1</sup>, nous n'avons pas suspendu chaque personnage à un fil, ce qui eût été sinon absurde, du moins pour nous bien compliqué, et par suite, alors qu'à Guignol un faisceau de guindes<sup>2</sup> et de fils commande toute une armée. Attendons-nous à voir des personnages notables, comme M. Ubu et le Tsar, forcés de caracolier en tête à tête sur des chevaux en carton (que nous avons passé la nuit à peindre), afin de remplir la scène. – Les trois premiers actes du moins et les dernières scènes seront joués tels qu'ils ont été écrits.

Nous aurons d'ailleurs un décor parfaitement exact, car de même qu'il est un procédé facile pour situer une pièce dans l'Éternité, à savoir de faire par exemple tirer en l'an mille et tant de coups de revolver, vous verrez des portes s'ouvrir sur des plaines de neige sous un ciel bleu, des cheminées garnies de pendules se fendre afin de servir de portes, et des palmiers verdier au pied des lits, pour que les broutent de petits éléphants perchés sur des étagères.

Quant à notre orchestre qui manque, on n'en regrettera que l'intensité et le timbre, divers pianos et timbales exécutant les thèmes d'Ubu derrière la coulisse.

Quant à l'action, qui va commencer, elle se passe en Pologne, c'est-à-dire nulle part.